

## Le Haïku

### Un peu d'histoire

Le *haïku* est un petit poème d'origine japonaise de trois vers et de dix-sept syllabes.

Le premier et le troisième vers sont composés de cinq syllabes, le second vers de sept syllabes.

A l'origine de la poésie japonaise, à l'époque de notre Moyen Âge, la forme poétique la plus répandue était le *tanka*. Petit poème de cinq vers, il se composait d'une première partie, appelée *hokku*, de 5, 7, 5 syllabes, et d'un distique de deux vers de sept syllabes chacun.

Le plus souvent le *tanka* parlait d'amour, mais on en trouve également de nombreux évoquant des souvenirs de voyages, ce qui deviendra la thématique la plus fréquente du futur *haïku*, vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

Le *renga* est une autre forme de la poésie japonaise très prisée jadis. C'est un poème à plusieurs voix qui enchaîne des *hokku* et des distiques ou, le plus souvent, des distiques. Les règles de ce jeu collectif et souvent oral sont très complexes et codifiées, afin de permettre une unité du poème créé par dix, vingt ou même cent participants.

Le grand maître incontesté du *haïku* est *Bashô* (1644-1694), qui fit école, et des représentants les plus féconds et célèbres sont *Buson* (1715-1783), *Issa* (1763-1827), *Shiki* (1866-1902), *Sôseki* (1867-1916)...

Aujourd'hui encore, l'écriture de *haïkus* est populaire au Japon et il n'est pas rare d'en rencontrer dans des journaux à grands tirage, envoyés par les lecteurs.

## Le Haïku

### Un instant

Parce que le *haïku* ne comporte que sept syllabes en trois petits vers, ce qu'il nous dit est : "*Ce qui se passe à un instant donné*", comme l'a écrit *Bashô*. Il s'agit en fait d'un "*instantané*" à la manière d'un cliché photographique.

Il relate une seconde de l'éternité, du temps qui passe, des saisons qui s'écoulent. A l'origine, le *haïku* se devait de faire justement référence à une des quatre saisons.

Pour le poète japonais, une goutte de rosée, le chant d'un grillon ou le vent dans un brin d'herbe ne sont pas moins importants que la mer toute entière, un coup de tonnerre ou de tempête.

C'est justement parce qu'il est susceptible de percevoir le plus infime, le plus intime, le plus secret de l'univers qu'il participe pleinement lui-même à l'univers tout entier.

Sa disponibilité émotive et sensorielle au moindre spectacle de l'univers est un art de vivre, presque une religion.

Aujourd'hui encore, l'écriture de *haïkus* est populaire au Japon et il n'est pas rare d'en rencontrer dans des journaux à grands tirage, envoyés par les lecteurs.

Village en Poésie



## Flânerie entre rimes et pierres

Parcours poétique  
à travers le petit patrimoine  
des croix de Vinezac



**Difficulté** : aucune

Chemin goudronné, à l'exception de 300 mètres sur chemin de terre.

**Distance** : environ trois kilomètres

**Durée** : une heure en flânant

A côté de chacune des croix du trajet est planté un poteau de bois portant un panneau : sur celui-ci, un poème. Pour ces dix poèmes, dix *haïkus*.

